



ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY, PREMIER MINISTRE
LORS DES OBSEQUES D'ARTHUR CORNETTE

(Hellemmes, 29 février 1984)

Madame,
Messieurs les parlementaires,
Monsieur le commissaire de la République,
Mesdames et Messieurs les élus municipaux,
Mesdames, Messieurs,

L'homme autour de qui nous sommes rassemblés aujourd'hui a offert, tout au long de sa vie, un exemple de fidélité, d'honnêteté et de sagesse.

J'ai toujours été proche d'Arthur CORNETTE et si Hellemmes perd celui qui fut, pendant 36 ans, son maire; si les socialistes perdent un militant expérimenté et dévoué; je perds un ami. Nous ne manquons pas, il est vrai, de références communes. Nous avons partagé des convictions, mais aussi un attachement au métier d'enseignant et un itinéraire qui, du sud du département, nous avait mené dans la métropole lilloise.

A cette identité que je dirais culturelle s'est ajoutée une identité de vues sur les problèmes de notre agglomération. C'est ainsi que s'est concrétisée l'association exemplaire de Lille et d'Hellemmes.

Arthur CORNETTE était, je l'ai dit, un homme fidèle. Fidèle à ses amis, fidèle à ses convictions.

Son amitié, il ne la galvaudait pas. Lorsqu'il la donnait, elle était entière, authentique, sans complaisance. En cela, elle était pour qui la recevait à la fois une exigence et un honneur.

Il avait été le condisciple et l'ami de mon père. Et il a toujours fait montre, à mon égard, d'une attention particulière, d'une prévenance toute paternelle. Il n'a cessé de m'aider de ses conseils, de ses réflexions, mais aussi par ses actes. Je ne l'oublierai jamais.

Ses convictions, comme ses amitiés, étaient le résultat de choix réfléchis, dont il ne s'écarterait plus ensuite.

Cette profondeur de convictions a fait de lui un patriote exemplaire, un combattant de la liberté. Il a lutté, durant les années noires, pour l'honneur de notre pays.

→ Cette force de conviction s'est également manifestée dans son engagement d'enseignant. Il entendait permettre à l'éducation de remplir son rôle, de favoriser la justice sociale et une plus grande égalité entre les hommes.

Conviction aussi du militant politique. Depuis près de soixante ans Arthur CORNETTE appartenait au parti socialiste. Il en a partagé tous les combats, a vécu les heures de gloire comme les jours sombres.

Conviction enfin d'élus local, de gestionnaire qui a mis sa compétence, son énergie et ses qualités humaines au service d'une ville à laquelle il était profondément attaché.

Ces qualités humaines faisaient de lui, selon le mot d'Augustin Laurent, un "authentique représentant du peuple". Elles se traduisaient par un comportement politique fait d'ouverture d'esprit et de respect des autres dans leurs différences. C'était l'idée même qu'il se faisait de la laïcité et sa place de la science

Pour illustrer mon propos, je rappellerai deux décisions exemplaires de notre ami Arthur CORNETTE. D'abord la constitution, à Hellemmes, de la première liste d'union de la gauche. Ensuite, la démarche - presque insolite à l'époque - qui l'a conduit à jumeler sa ville avec une commune de la République démocratique allemande.

Arthur Cornette
Hellemmes

Cette ouverture aux autres et ce dévouement dont Arthur CORNETTE n'a cessé de témoigner, s'inscrivent dans la grande tradition de ceux que l'on appelait naguère les "hussards de la République". Comme instituteur et comme syndicaliste, comme militant laïc et comme élu, il a illustré ce rapport particulier qui doit exister entre le peuple et les enseignants.

Le maître d'école, l'instituteur, n'est pas un notable. Ce doit être un voisin, un ami, un conseil. Il est issu du rang et au service de la population. C'est en ce sens que les enseignants sont toujours apparus comme des intellectuels bien singuliers et qu'ils méritent le respect et les remerciements du pays.

De cette belle et généreuse tradition, Arthur CORNETTE a été un remarquable exemple.

Cette faculté de dépasser les clivages, une volonté sincère de rassembler sur l'essentiel, expliquent, me semble-t-il, l'attachement profond que tous les Hellemmois n'ont cessé de témoigner à Arthur CORNETTE. Votre présence aujourd'hui devant cet hôtel de ville en porte d'ailleurs témoignage.

L'estime dont il jouissait débordait, il est vrai, largement le cadre de sa commune. Sa longue carrière politique - il a siégé vingt ans au Conseil général du Nord et onze ans au Palais Bourbon - l'a fait connaître et apprécier des milieux politiques de toute la région. Pour les plus jeunes il a souvent été un exemple, et a toujours inspiré le respect.

Ardent défenseur de ses idées et des intérêts de sa ville, Arthur CORNETTE était passionnément attaché à sa fonction de maire. Pourtant, il a eu la sagesse - l'âge et la mauvaise santé venant - de passer le relais à un homme plus jeune, choisi pour son intelligence, sa compétence et son dynamisme. Pour lui, l'avenir d'Hellemmes a toujours été primordial.

C'est dans cet esprit qu'il s'était fait l'artisan actif de l'association entre Lille et Hellemmes. Il savait qu'un tel rapprochement bien différent des fusions du passé, conserverait à Hellemmes son identité et son âme. Il savait que sa ville y gagnerait les moyens de son développement et de son épanouissement. Il savait que l'avenir lui donnerait raison et j'ai pu mesurer combien il était heureux de vérifier, six ans après, le bien-fondé de sa courageuse décision.

Mesdames, Messieurs, l'homme que nous allons conduire à sa dernière demeure était un homme d'exception. Son souvenir ne nous quittera pas.

A Madame CORNETTE, que j'assure de ma sympathie attristée, à la famille et aux nombreux amis, à tous les Hellemmois, je veux dire qu'Arthur CORNETTE demeurera vivant dans nos coeurs, dans le coeur de tous ceux qui, comme lui, luttent pour un monde meilleur.

-oo-

A Bernard Brossier, Maire de Lille
d'Hellemmes au Conseil Municipal
je présente mes condoléances
et de toute la population lilloise
qui dans le travail et dans l'effort
ont la joie de nos camarades ici, tous
des lillois et dans l'union et dans la
cordière d'Arthur Cornette nous sommes
après le maître dans la
la présidence - nous aurons dans une
l'expérience pour nous la sienne
nous espérons bien le
siens